

## Résumé non spécialisé

### **La pratique sociale et la réglementation du cyclisme en tant que "affaire de garçon" dans les écoles secondaires irlandaises**

**Robert Egan** et **Jane Hackett**, Green-Schools Travel, An Taisce Environmental Education Unit, Irlande

#### **The Social Practice and Regulation of Cycling as "A Boy's Thing" in Irish Secondary Schools**

**Robert Egan** and **Jane Hackett**, Green-Schools Travel, An Taisce Environmental Education Unit, Ireland

✉ Robert Egan: [eganr.research@gmail.com](mailto:eganr.research@gmail.com)

#### **PRESENTATION GENERALE**

- Le cyclisme est interprété et socialement surveillé comme une pratique réservée aux garçons chez les adolescents en Irlande.
- Les normes de genre en vigueur en matière de comportement masculin et féminin excluent les adolescentes irlandaises du cyclisme.
- Les conditions hostiles de cyclisme en Irlande peuvent entraver les styles de cyclisme qui sont plus compatibles avec les pratiques dominantes de la féminité adolescente en Irlande.

DOI: <https://doi.org/10.16997/ats.1121>

[Accéder à l'article complet ici.](#)

Steer a soutenu la publication de ce résumé simplifié, qui donne un aperçu des principales conclusions d'un article académique publié dans la revue avec comité de lecture à libre accès, Active Travel Studies. Les résumés sont disponibles en anglais, français, espagnol, chinois et arabe.

**steer**

[www.activetravelstudies.org](http://www.activetravelstudies.org)



UNIVERSITY OF  
WESTMINSTER  
PRESS

En Irlande, la pratique du cyclisme dans les écoles secondaires est relativement faible par rapport à d'autres pays européens, puisque seulement 2,1% des élèves âgés de 13 à 18 ans utilisent le vélo comme moyen de transport. Néanmoins, dans ce faible pourcentage d'élèves qui se déplacent à vélo, il y a une forte disparité entre les sexes dans les taux d'utilisation : contre 3,7 % des garçons, seulement 0,4 % des filles se rendent à l'école à vélo (Office central des statistiques, 2016). Issue du Green-Schools Travel Programme, la campagne #andshcycles (Green-Schools, 2020) est née d'une curiosité pour l'écart entre les sexes dans les écoles secondaires irlandaises. Avec un environnement de destination et de voyage similaire, la question a été posée : pourquoi presque aucune adolescente ne se rend à l'école à vélo alors que les adolescents dans de nombreuses régions du pays le font fréquemment? Dans le contexte de la politique irlandaise visant à promouvoir le vélo comme moyen de déplacement durable (Smarter Travel, 2009), il est essentiel de comprendre ce qui empêche les adolescentes de se rendre à l'école à vélo afin que des interventions ciblées permettent de mettre en oeuvre une plus grande intégration des cyclistes. En effet, cette question peut être symptomatique d'un problème plus large de disparités entre les sexes dans l'usage du vélo à l'âge adulte ; par exemple, en Irlande, seulement 0,7 % des voyages des femmes sont effectués à vélo, contre 2,6 % des voyages des hommes (Office Central des Statistiques, 2019).

Sur cette base, nous avons entrepris une étude qualitative explorant l'écart entre les sexes en matière de cyclisme parmi les élèves du secondaire à travers l'Irlande. Pour ce faire, nous avons animé

17 groupes de discussion semi-structurés avec des élèves de différentes classes et écoles à travers la République d'Irlande. La grande majorité des groupes de discussion n'étaient composées que des participantes, ce qui reflétait l'objectif initial d'explorer les expériences et les perceptions du vélo pour aller à l'école chez les adolescentes en Irlande. Cependant, au fur et à mesure que l'analyse progressait, deux groupes de discussion ont été organisés avec des garçons uniquement pour explorer les relations possibles entre le cyclisme et les normes sociales autour de la « masculinité ». Tout au long de l'étude, nous avons utilisé la théorie classique ancrée pour guider notre approche de collecte et d'analyse des données. Il s'agit d'une méthode qui peut être utilisée pour créer des théories utiles de la vie sociale et du comportement qui sont « fondées » sur des données qualitatives (Glaser et Strauss, 1967).

Dans l'ensemble, nous avons constaté que le cyclisme chez les adolescentes était grandement inhibé par des normes de genre plus larges et la façon dont ces normes s'entrecroisaient avec le cyclisme en tant que pratique principalement comprise comme « une affaire de garçon » chez les adolescents en Irlande. Tout d'abord, nous avons constaté que le cyclisme pouvait être un moyen de manifester plus largement la « masculinité » chez les adolescents en Irlande. En effet, le cyclisme pourrait être un moyen d'afficher publiquement son athlétisme, son indifférence face au danger et son audace, notamment en adoptant un style de cyclisme particulièrement « masculin ». Il peut s'agir de rouler à grande vitesse, de faire des roulettes, de rouler sans tenir le guidon, d'ignorer le code de la route, de ne pas porter de casque et, en général,

de rouler dans un style qui ne serait pas considéré (conventionnellement) comme « conscient de la sécurité ».

Deuxièmement, nous avons constaté que le cyclisme était relativement incompatible avec les représentations de la « féminité » chez les adolescents en Irlande. En particulier, faire du vélo en tant qu'adolescente en Irlande pourrait être vécu comme une transgression des caractéristiques «féminines» idéalisées et des pratiques du genre liées à la modestie, à la beauté, à l'évitement de la sueur et à la prudence. En pratiquant le cyclisme en tant qu'adolescente, plusieurs difficultés pourraient être rencontrés en ce qui concerne le respect des normes de genre. Le cyclisme pourrait rendre difficile le fait de « se couvrir » en tant qu'adolescente (en particulier lorsqu'elle porte une jupe et qu'il y a du vent), de maintenir une norme féminisée particulière d'« apparence » ou de « présentation » (en particulier en ce qui concerne le développement des « cheveux en casque », mais aussi en raison des défis que représente le cyclisme en portant une jupe), d'éviter la transpiration et l'odeur corporelle résultant de l'activité physique, qui pourrait être socialement considérée comme « dégoûtante », et, enfin, d'éviter les situations de danger, en raison des conditions hostiles de la pratique du cyclisme en Irlande.

Enfin, la conformité avec les normes de genre que nous avons identifiées au cours de l'étude a fait l'objet d'une surveillance sociale (ce que nous appelons dans l'étude la « régulation du genre »). Pour la plupart, les participantes ont raconté des expériences et des craintes d'être « regardées » et « dévisagées », d'être l'objet de commérages

socialement stigmatisants (« on en parle »), d'être ridiculisées (« on rit de »), et d'être « chahutées » et intimidées principalement par des groupes d'adolescents parce qu'elles font du vélo.

Notre description de l'écart entre les sexes en matière de cyclisme chez les adolescents en Irlande fournit une explication de la façon dont le cyclisme est principalement considéré et reproduit comme « une affaire de garçon ». Nous soutenons que l'adoption et la régulation des normes de genre relatives aux notions dominantes de masculinité et de féminité en Irlande font du cyclisme une pratique réservée aux adolescents et excluant les adolescentes. En outre, le contexte du cyclisme dans de nombreuses régions d'Irlande – où les cyclistes sont des usagers de la route subordonnés dans la mobilité quotidienne, la planification et le maintien de l'ordre (Egan et Philbin, 2021) – peut être considéré comme exigeant un style de cyclisme particulièrement audacieux et téméraire. Ce style est sans doute plus compatible avec les normes de genre masculines identifiées dans cette étude ; grâce à des pratiques de régulation du genre, les adolescentes se voient refuser l'accès à ce style et à la pratique du cyclisme en général. Sur la base de notre analyse, notre étude suggère que pour combler l'écart entre les sexes en matière de cyclisme chez les adolescents en Irlande, il faut à la fois libérer les adolescentes des normes répressives de genre qui les dissuadent de faire du vélo (une approche « politique ») et rendre le cyclisme plus compatible avec les normes de genre « féminines » actuellement en vigueur en Irlande (une approche de « compatibilité »). Pour conclure, nous soutenons que l'écart entre les sexes chez les adolescents en Irlande est le produit à la fois des normes de genre

en vigueur et des conditions hostiles de cyclisme , qui pourraient être respectivement combattues par la campagne contre les normes de genre en vigueur et la création de conditions dans lesquelles le cyclisme est prioritaire plutôt que subordonné par rapport à la conduite automobile.

---

*Steer, un cabinet de conseil international spécialisé dans les services et infrastructures critiques qui font fonctionner notre monde, a soutenu la création de ce résumé. Notre objectif est de permettre aux praticiens du déplacement actif de s'épanouir en rendant la recherche universitaire plus accessible. Pour plus d'informations, visitez le site [www.steergroup.com](http://www.steergroup.com).*